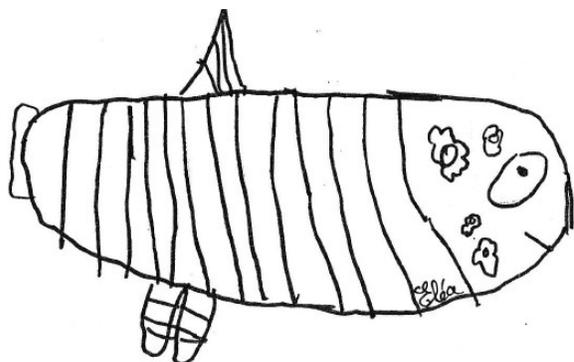


Poisson d'avril... ou gérer l'imprévu !

Florence Ehret-Jenny



Cette année, le premier avril tombe un jour de classe, de plus nous avons notre rencontre danse ce matin-là. Je me résous donc à affronter avec le sourire les blagues douteuses et poissons de papiers scotchés dans le dos...

A l'accueil, les blagues sont gentillettes : « - Maitresse, je me suis cassé la jambe ! - Ah bon ? - Poissons d'avril ! » et les poissons de papier carrément maigrichons, voire sommaires...

Dans le bus au retour de la rencontre sportive, je demande aux enfants si ça ne leur dirait pas de dessiner des poissons plus jolis, plus soignés. Devant l'enthousiasme général, nous nous y mettons dès l'arrivée en classe. Je distribue des chutes de papier blanc, et chacun dessine au crayon à papier son poisson. Comme les enfants sont plus ou moins inspirés, je suggère à ceux qui maîtrisent le sujet piscicole de donner des indications : les nageoires, les écailles, un gros œil rond... et si c'est un requin des dents pointues. Une fois satisfaits de leur animal, je leur demande de ne surtout pas le colorier mais de repasser sur les traits au feutre fin noir (j'en ai un grand pot en classe).

A la pause de midi, c'est à moi de jouer : je gomme le crayon à papier sous le feutre, j'inclus le prénom de chacun dans le dessin, puis direction la photocopieuse. Là, j'assemble sur la vitre les poissons pour optimiser les photocopies puis j'en fais 3 de l'ensemble : une sur papier à dessin, deux sur papier ordinaire.

A la fin d'après-midi, je leur distribue les poissons sur papier à dessin pour coloriage et découpage. Ils remarquent le changement de texture du papier, je leur explique les photocopies et évoque l'utilisation plus tard de leur poisson dans un travail collectif. Nous posons les poissons terminés sur une table pour y être admirés par tous. Distribution de morceaux de ruban adhésif à la sonnerie de 16 heures, et chacun repart avec son joli poisson pour blaguer avec les copains ou en famille.

Par la suite, en parallèle à d'autres activités d'arts plastiques, je redistribue les poissons sur papier ordinaire à colorier et découper. Des enfants volontaires peignent sur une bande de papier des lignes vertes évoquant des herbes marines ou algues. Un enfant insiste pour ajouter du corail. « - C'est comment ça, le corail ? - Ça fait comme des escaliers et c'est rouge ou orange. - D'accord, fais-le d'abord au crayon. » Deux enfants les tracent, d'autres ensuite les peignent en rouge ou en orange, puis encore d'autres recouvrent l'ensemble de gouache bleue assez liquide avec de petites éponges. Une fois la bande de papier sèche, chacun vient y poser son poisson, et voilà notre frise marine prête à décorer le couloir.

Quand on est dans une logique de méthode naturelle, centrée sur l'enfant, son vécu, ses intérêts, il est important de rester ouvert aux aléas et aux imprévus. C'est ce qui permet d'entrer naturellement dans une activité dynamique et fédérative. Et cela peut se poursuivre par la suite dans d'autres matières par exemple en sciences avec l'étude du milieu marin, des poissons, des mammifères marins, ou par une lecture de fiction ou de documentaire...

